

3e et 4e volumes des Transactions asiatiques

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Présentation

Date 1815-04-19

Information générales

Langue Français

Source FRADCO_ESUP378_7_82

Collation 10 p.

Description & Analyse

Contributeur(s) Peiffer, Jeanne

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 09/02/2024 Dernière modification le 12/05/2024

MANUSCRIT 378

Calog. av. 1815

pendant de l'ère les 7. es h. 4. es. Des transactions spirituelles. -
 Je passe les Discours de M. Jones, dont j'ai parlé ailleurs. -
 Le sag. élève qui a paru en 1784 en g. les Montagnés, Jagerow,
 nous en fait connaître les habitants. - il est toujours si fier de sa
 supériorité comme dans la gravure au pommier, sans la charge
 et la linteau, s'abre à la main, et bonchit au bras. - cette image
 non ornée de la guerre, fin mal à la pendue. - le Montagnés
 du pays Van Collier, ce dimment amorce d'orilles, qui aputue
 à la grandeur de cette partie. - Les gens qui visent par villages,
 ce qui ont des chasses, par ailleurs étrangères aux castes, aussi en g.
 au savoir, ce aux institutions de l'Inde. - tout maintes, fages
 abris, sont élevés sur des pieux, de 4. ou 5. pieds, au dessus du sol.
 leur caractère, en général, se trouve de tous côtés à leur porte.
 Ils sont une population aussi que les hommes. leur mariage est unanime,
 mais sans harmonie. - une huitième qui d'ailleurs venant, donc igne
 d'écrit. tous les jours, même le jour de son épouse. - les garrons, sont
 des sacrifices, et des immolations, dont le cours de la lune républicaine,
 on croit que leurs divinités, ont rapporte, a spéculé dans celles de l'Inde,
 on invoque les dieux pour la guérison des maladies, ce qui n'empêche pas
 l'application de quelques remèdes, ils sont sujets à une sorte d'apoplexie.
 de la croix transformés en tiges, et alors ils courent comme les animaux.
 leur langage ressemble au bengali, on s'en moine en retenu des mots
 on ne pas fait assez attention, à la quantité de tribus différentes,
 que recite l'écrit ecclésiastique. - le tour des bois, produits d'écrit,
 par autant d'écrit. -
 Jones s'écrit, donne la traduction de la relation d'une bataille
 livrée entre les marattes, et les musulmans de l'Indoustan, commandés
 par ahmed shah Durraney en 1760. - aussi s'écrit les vainqueurs, les
 deux parties se battirent à coups de canons, ainsi les enfants de son homme
 ont apporté la prospérité dans l'Inde, ce cours de l. C. les armes les plus modernes

l'autre porte a 400 milles le nombre des hommes, femmes, enfants, qui
le traversent dans le camp des marattes. - le carnage fut horrible. Les
plages des prisonniers fut massive de sang froid. Chaque tente avec
des piles de têtes sur la porte. Le batin, en l'honneur, humains, et enfants
même, fut immense. -

Les îles Nicobar, sont a la pointe nord de l'île de Sumatra. Les
habitants ont des mœurs presque sauvages. Leurs nez sont plats, leurs lèvres
épaisses, leurs bouches grandes. - Des voyageurs Indes, en 1687, avoient
qu'ils avoient une queue. - ils sont païens. Ils adorent les mannes, je
ne sçais pas les changements de lune. - leur langage est presque muet. -

Leur a pain, ou mûre, fait leur richesse, et leur subsistance.
Je passe tout ce qui se trouve dans les annales de W. Jones. - je
ne suis même étendu avec ceux de l'écrite de Samuel Davis, sur le langage
indien de Co. sur. - je ne l'entends pas bien. - je trouve un homme
curieux sur la manière de l'empereur des éléphants sauvages. - Le
dit, tombeau qu'on employe pour les atteler, et ensuite pour les transporter
en attachant fortement le captif, entre deux, et même trois femelles
appariées. -

Le livre de M. Wilford, sur l'Égypte, et les contrées adjacentes au Calé-
soud ou Nil de l'Éthiopie, d'après les anciens livres des Indes, contient des
recherches curieuses, quoique un peu hypothétiques. - Les Indes sont pour
l'ouvrage relatif sur la géographie. - C'est donc des poèmes historiques, qui
font tout des lumières. -

Il est en ce qui d'antiques communications entre l'Égypte, et l'Inde, dans
traditions, ont de frappants rapports. - Ptolémée reconnoît avoir de la part
renseignements, a de savants Indes, qui ont vu a Alexandrie, et
parle des pèlerinages nombreux des Indes, a Thèbes, en Égypte. -

Selon les Indes orthodoxes, le globe est divisé en deux parts, qui sont
Mera. la partie supérieure ou septentrionale, Samera. la partie inférieure.
Leur subdivisions étoient générales, absolues, et fictives. -

L'autre regard le nom de Nil, comme un mot Samdrin. - Mais, le Nil
make-Cali, qui donne naissance a la rivière, et pour être le Nil, dans
le lotos qui abonde dans le Nil, a pû être la résidence de Cali. Dans le
Canton de Padmandasi. Pélle dans le lotos. - L'autre Nil, dans le Nil, le

Nom du Potamo, dorme par les grecs aux Indes, parce que le lotus y fleurit
je lui ai attribué que l'autant ne fait pas cette observation, que quelques
alexandres alla dans l'Inde, il pensa qu'il trouveroit le nit. ce ne devoit
paraître ignorance, mais tradition confuse de tous ces milis. -
une tradition autre a confondu le Braehm de l'Inde, avec les Indes de
l'egypte - le Braehm trainé par ses tiges, est cert. indien. -

Il est rapporté dans le Padma puran que Satyawata, (l'Inde) vint
de l'Inde, car il s'appelle Jajapati, ou le trigramme de l'Inde, et Charma, et
Pharma. ou Cham, et Thama. - Jajapati, ou les régions au delà des
montagnes de neige, le lance et y a son temple. - Pharma et Charma
au delà. Charma fut mandé, pour être le chef de l'Inde et de
les faire, ayant un fils, ou père, le royal patriarche y a son
lieux de sa terre. -

Les enfants de Pharma arrivèrent au bord de l'Inde, ou l'Inde, après
avoir bâti Padma-mandira, sur les bords de la rivière Cumudwati,
(la tour de Babal, sur l'Inde). - l'Inde et son habitant par l'Inde et son temple
ou des tribus errantes. -

Les premiers pharmiens, furent mis au rang des Indes. - les y a des Indes, les
les parents, se trouvent en thypie, et dans les montagnes de l'Inde. -

Les palais, ou berges de l'Inde, et de la porte, furent établis en l'Inde.
Ce site que dans l'Inde, sur lequel on s'est par l'Inde. - je ne parle
pas de continents nouveaux. - c'est dans l'Inde de l'Inde, par l'Inde, et
par l'Inde l'Inde l'Inde. - les Indes, ou par l'Inde. -

Les palais de l'Inde, ne font plus partie de l'Inde. - les Indes l'Inde
comme ayant possédé de l'Inde, et l'Inde. - comme un peuple, qui fut un
vertueux, brave, religieux, qui fut l'Inde. - l'Inde de l'Inde,
sous l'empire de l'Inde. - que aime le commerce, les arts, les sciences,
l'industrie des lettres, l'Inde. - les Indes, les Indes - les
traits sont particuliers, les Indes même, qui ne sont pas l'Inde.
Les villages, se nomment encore palais. - le célèbre Palibothra,
devoit être bâti par eux. -

L'autant fait dériver le nom de palibothra, du nom de palais, ou berges,

les autres Patriques, j'attire pour les Descendants du Charme...
 lant. J'ai résider le monde de Muehas, de Thagavon, ou pour l'entente
 il est impossible de le trouver dans le détail de ses suppositions, et
 étymologies. - il trouve un rapport entre le Vichan d'Égypte, et l'égypte
 l'usage de la reproduction. il retrouve le Vichan d'Égypte d'Égypte d'Égypte, Charles
 Muehas. - Charles Caldien, le terme figuré, comme un bateau, j'ai son
 moi, que cette image étoit astronomique, et relative au monde. Je
 la trouve dans les grecs. - le mot figuré, comme un bateau, avoit le même
 allusion systématique, que l'aut. grèce au Vichan d'Égypte. - il en retrouve
 la notion dans le navire arge. - arge, veut dire une longe, ou Vichan.
 l'antique arge qui s'écrit, Commandeur le navire arge. - il en retrouve
 l'usage dans les mystères d'Égypte. - il en retrouve l'usage, j'ai son dans le rapport
 du mot de Pallas, et de Pallas, l'usage de l'antique, de ce que l'antique, on offre
 à cette Déesse, une victime femelle, comme. Livres au mâle. - l'usage
 l'écrit, à Rome, étoit des bouviers du bateau

nous sommes arrivés par Herodote, J'ai luit. que les éthiopiens orientaux
 étoient indiens; ce fait nous pouvons inférer, que l'Inde étoit connue des
 grecs, dans l'âge d'Homère. le mot d'éthiopie orientale. -

d'Inde, nous, et typhon, rappelle à luit. l'Éthiopie, Wikipon, est l'usage
 ou Mahadava. - Ce pouvoir d'attraction, ou conservation, est si l'on s'en
 exprime un rapport d'imagination, son pouvoir au N. d'après, nous
 produit de l'insuffisance. - plus gros. - on en fait l'usage - l'usage, on
 Mahadava, l'usage mystérieusement de son frère péri, ou Wikipon

le métamorphose de la Déesse d'Inde, dans le Dieu l'usage, et l'usage.

il me semble que les romains invoquoient aussi le Dieu l'usage.

Ce M. de M. Wilford, a beaucoup de mérite. M. Jones y a joint
 deux citations confirmatives. - il parait luit, que beaucoup des légendes
 empruntés par la Grèce à l'Égypte, et à l'Inde, ont leur type dans
 de l'Inde, comme l'histoire d'Arctus, d'Althiege, d'Andromède. -

l'usage de M. Macdonald, luit le Camphre de Sumatra. -
 l'usage au Camphre appartient à l'usage, monogynie de l'usage -
 arbor camphorata japonica foliis laurinis, fructu parvo, calyce brevissimo.
 Les Sumatrans vont recueillir le Camphre, avec des cérémonies religieuses.

On coupe le bois, et il rend beaucoup d'huile, on le coupe, et on le
fait sécher, il doit contenir beaucoup de camphre à l'état concret; le camphre
naturel, est bien supérieur, à celui qu'on obtient en faisant sécher
l'huile. - L'huile de camphre, s'emploie très utilement.

Le Comte Domini par Thomas Shaw, des habitants des montagnes près
Rajamahall, et à l'ouest de Cuvana. il suppose des peuples qui ont
des chefs, des compositions pour les différents genres de mal, que les
individus pensent soigner. - leurs loix, ou usages, témoignent, et
diffèrent de leurs notions religieuses. ils ignorent les notions
des superstitions traditionnelles. - il me parait qu'il y a, à cet égard,
dans leurs idées, quelque chose de bien confus. - ils ont des vertus
propres, ils enseignent un dieu. -

Les recherches de M. Joubert, pour retrouver le nord, ou Spithamard
des anciens, ne peuvent être suivies par moi. Je ne serois pas
aller, la botanique de l'Inde. - on voit qu'il y a le *Stammati* plante de la
Inde, qui est *Stammati* à la Malaisie.
M. de Noncourt, et de Comarty, pour voir les Celles de l'Inde,
M. Colbrooke en rend compte, des mœurs de leurs habitants, et de
celles des habitants de Nicobar. - le mariage paraît étranger, à toutes
ces peuplades étrangères aux Indes, et même paraît être pas connu. - on
usage l'ingulier de ces Indes, est de faire d'éternel les morts, au boudin
ou, par leurs plus proches parents, qui enveloppent leurs os, dans une
pièce de coton, et les remettent dans la terre. -

M. de Buffon donne un mémoire, et des observations, sur le baromètre.
Voici de la Croix en Irlande de Conclure, que sans cause accidentelle, le
baromètre baisse de 10. lignes du soir à 6. heures du matin. monte de
6. du matin à 10. id. - et descend entre 10. du matin. et 6. du soir. remonte
de 6. à 10. du soir. - il me montreroit aussi que pendant 8. heures par 23.
et baisseroit pendant 16. - peut on appliquer cette observation à l'économie
animale? - cette observat. a-t-elle été généralement vérifiée? -

M. Colbrooke donne un mémoire sur les devoirs d'un fidèle de la
Inde, d'après les livres sacrés. - il en résulte que la sacrificie
considérée comme une hypothèse, sanctifie les ancêtres paternels, et maternels
de l'époux, et de l'épouse.

Celle qui ne se brouille pas, s'avoit vécu dans la pureté. —
Je y avois des purifications pures, pour celle qui monté sur le bûche
pendre courage, ce son de l'andrie. —
La femme grosse, celle pour les enfants étouffés en bas âge, ne s'avoient pas
se brouiller. —

Leut. au dix pas, si cette cérémonie étoit particulière aux femmes
des brahmes, ce je le croirois. — il dit que les sacrifices sont maintenant
rare. il ne croit pas qu'ils aient jamais été fréquents. — je ne les
pas du traces dans les manuscrits — on en a un exemple, dans le lang
des capitaines Néerlandais. —

M. Meffon cherche parmi les Malais, des vestiges de la langue, et
de la littérature indiennes? — le malais, dit beaucoup de mots, en fait bien
ce ils y ont été introduits, est la religion de Mahomet. — qui y a fait
entrer, un g. nombre de mots arabes. — le malais pas, en outre, est la
langue entendue, dans tout l'archipel indien, ce depuis Madagascar. —
C'est dans l'alphabet arabe, qu'on malais s'écrit. — les ouvrages malais,
font de continuelles allusions aux coutumes nations de l'Inde. — l'auteur
l'écrit une espèce de roman, dans lequel deux princes étoient en voyage
par leur père, pour découvrir un instrument qui moduloit de lui
même, ce qu'il avoit entendu en songe. — leurs aventures rappellent
celles de Rama. —

Je retrouve encore avec plaisir dans le li. 4. des traces de
W. Jones sur les plantes. — rien de si beau, sans doute que celles de
l'Inde: les parties, les fleurs de Constant, ce religieuses allusions — la sole
de la fleur d'inguit, l'aut forme de l'écrit. l'écrit. rend une odeur sublimée, après
le coucher du soleil, ce est. bouillir, quand la robe la humidité. — l'arbre
est de la taille d'un cerisier, ce les bouquets de fleurs qui le couvrent
passent par toutes les teintes du jaune pâle, au brillant orange, selon
la date de leur épanouissement. —

Le nagasera, est une odeur si charmante, que les poètes ont
placé ses rameaux dans le chariot de Cama. —

Le 4. successeur de W. Jones, John Shore, Lord Teignmouth, donne un
mémoire sur quelques usages particuliers des indous. — l'inviolabilité
des brahmes, est un point consacré. — il en est relatif à l'apôtre de

Therna, en que le barbare anglais n'avoit pu encore rien opposer
un brahme, homme ou femme, se rend à la porte de la
Dome il réclame quelque chose, avec un instrument de justice
son passage demeure interdit. - Le brahme jeune, se libère quel
arrête également. - Le dernier côté, c'est le brahme moine
de l'Inde, on se trouve lui-même, ce seroit un crime horrible
sur la tête de celui qui auroit occasionné le meurtre. - on
vint à Paris, en 1783 un exemple de cette atrocité. - à la suite
même, et ailleurs, il se arriva aux brahmes, de demander l'indemnité
ou menaces de Therna. -

Des brahmes qui prétendent contraindre le gouvernement à acheter
quelques vaches, ou une vieille femme, qui se croit martyre.
ils menacent de mettre la feu, et d'implorer au g. p. p. à ceux
qui les persécutent. on en vit un exemple à Paris en 1788.
C'est la suite, et les anglais le suivent. - il se arriva dans les
années qui ont suivi, que des brahmes en manière d'impudence
contre leur ennemi particulier, ont tué, bien la veuve de son fils
l'autre sa fille enfans, dans ces cas leur mère, et sans que cette mère
ou la jeune veuve, aient pu que leurs meurtriers soient vus
les tyriens, les grecs même, ont immolé leurs enfans. les romains
le font encore aux dieux infernaux. -

On découvrit en 1789, que dans un district de la province de Madras
appelé Rajahmundry, faisoient par le crime par qui sans exception
les filles nous. - on ne peut arrêter cette barbarie, que par
faire son crime au dit district de cette contrée, par les Rajahmundry.

Il y eut en 1792, 9. hommes en jug. ils étoient d'une tribu
quelque barbare, et illettré, nommée Vontas. - ils avoient tué 9.
femmes, comme sorcières. - Des misérables prêtres superstitieux
étoient le crime de ces femmes, qui genre de sorcières
et de prêtres ignoraient judiciaires avoient fait leur conviction.

M. Wilford, donne un mémoire sur Sumirami, en l'origine de
l'Inde, d'après les livres indous. —

Sumirami que l'étymologie fait des prodiges. — le nom de Sumirami vient
de la femme de Mahadewa, qui par jalousie se retira dans un arbre
craux appelle Sami, ce que la présence fit un arbre de feu. on
l'appella Sami-rama, ou celle qui habite l'arbre de feu. — on
le trouve dans les habitans l'arbre de feu. — le même, on le trouve
en une ascension, mentionnée dans la légende. Comme un des premiers
centres de culte. —

Les premiers Indes, que Capotei Wara, ou Mahadewa, et la femme Capotei
le métamorphosèrent en Colombes. — il y avoit à la suite d'une pyramide
terrestre dans un bois, que selon les anciens arabes, Mahomet fit détruire
par Ali. — ainsi Sumirami nommé par des Colombes, dans un des Indes
Capotei, ou le Colomb, selon les premiers, fut la manifestation de Sami-rama
la Colombe par l'embellissement de la pyramide. —

M. Colubrooke, a trouvé les plus anciens, l'origine de l'Inde, et de l'Inde
elle sont plus de celles de l'Inde. — la race qui les habite parait être
nègre, ce véritable langage. — langage: une société dans un état de barbarie
sous le plus doux climat: épique comme cela. —

M. Goldingham, a visité une cascade dans l'île de Sumatra. —
elle est formée dans une montagne de pierre, elle fut un temple.
les figures qui y sont sculptées, tiennent de la roideur égyptienne. — elles
paraissent d'ailleurs irrationnelles, et fantastiques. — j'y vois une image à
trois têtes, haut, en tête une à 8. bras. — l'un y voit le type cause,
Moyenne de faire peul, le Dieu en son Chittina, l'autre par le berger, une de
l'autre y voit en action le Dieu de l'instinct. — d'autres y ont vu tel ou tel
voulant servir l'empire entre les deux mers. — tant, a trouvé les Indes
dans les images. —

La ville de Delhi, selon M. Franklin, n'est plus qu'une ombre
de la ville même. — la ville de Delhi, que le Sultan Shah Jehan
fonda la ville nouvelle de Delhi — l'ancien Delhi, qu'elle fut fondée par
le Rajah Dola, est l'époque d'Alexandre — ou le nomme en l'honneur,
l'Inde par le nom de Indra. — les immenses palais de Delhi, sont détruits, et
ne restent de la magnificence, que quelques mosquées. — les ruines ne sont
qu'un souvenir. —